

L'exposition Via Regia a attiré 22.000 visiteurs dans quarante-deux villes

De passage au Glacis

Dans un camion de douze mètres de long, vingt-huit écrans plats et un film en français offrent aux visiteurs la possibilité d'explorer les liens historiques entre villes de l'Est et de l'Ouest situées le long d'un itinéraire de 4.500 km, la Via Regia. Cette exposition gratuite est ouverte samedi de 10 à 18 heures sur le parking du Glacis. Le Luxembourg est la 43^e destination de ce camion parti de Kiev il y a 112 jours.

■ Près de 4.500 km séparent Kiev de Saint Jacques de Compostelle, deux villes reliées depuis l'âge de pierre par la Via Regia, à travers des échanges commerciaux notamment. Après plus de cinquante ans de partition en Europe, la chute du rideau de fer en 1989 et l'adhésion de la Pologne à l'Union européenne en 2004 permettent à nouveau de se déplacer sur la totalité du parcours. L'exposition itinérante du même nom vise à tisser et promouvoir des liens culturels, touristiques et économiques entre les villes, régions, associations, musées situés sur cette route. Un réseau est né, il



Le camion itinérant de l'exposition Via Regia a suscité la curiosité des badauds sur la place Guillaume II. Il sera samedi sur le parking du Glacis.

(Photo: Mariella de Crouy-Chanel)

recevra en 2006 la mention de «grand itinéraire culturel du Conseil de l'Europe».

Jürgen Fischer, directeur du Centre européen de culture et d'information en Thüringen (Al-

lemagne), fait partie de l'expédition depuis le départ du camion. Selon lui, l'exposition Via Regia porte ses fruits puisque près de 22.000 visiteurs ont été enregistrés dans 42 villes. Nombre d'en-

tre elles ont manifesté leur volonté de participer au réseau. A terme, M. Fischer espère l'émergence d'un balisage de la Via Regia pour donner à cet itinéraire plus de visibilité. Il souhaite aussi le développement de voyages organisés sur cette route.

Si les villes d'Europe de l'Est ont montré un grand intérêt pour cette initiative, l'enthousiasme est moins marqué à l'Ouest, comme le souligne Jürgen Fischer, également chef de projet de cette exposition. Il lui semble donc important de travailler sur ce déséquilibre en développant des liens forts entre les différents acteurs.

Le Luxembourg n'est pas situé sur la Via Regia qui passe notamment par Saarbrücken et Metz, mais en fait indirectement partie de par sa dimension européenne, selon Jürgen Fisch. L'exposition a été sollicitée par l'Institut européen des itinéraires culturels (IEIC), situé au Grand-Duché. Jürgen Fisch espère par ailleurs obtenir le soutien du Luxembourg, capitale européenne de la culture en 2007, pour que ce titre revienne en 2010 aux villes polonaise et allemande de Zgorzelec et de Görlitz.

■ Mariella de Crouy-Chanel

En bref

Albert Henkel reste bourgmestre

Mersch. – La nouvelle est tombée avant-hier, tard dans la soirée: la commune de Mersch dispose enfin d'un nouveau collège échevinal. Il est composé du bourgmestre sortant Albert Henkel (DP), qui est secondé par le premier échevin Albert Lentz (CSV). Le poste de deuxième échevin est occupé d'abord (pendant les trois premières années) par le chrétien-social Fernand Braun, ensuite par Jul Dentzer (DP). Avant les élections communales du 9 octobre, les deux échevins étaient conseillers communaux. Cet accord entre le CSV et le DP met fin à une période post-électorale assez mouvementée. Lors des élections, les libéraux (deux mandats perdus sur les six obtenus en 1999) avaient perdu leur majorité absolue. *Déi Gréng* avaient porté à trois (deux auparavant) le nombre de leurs mandats. L'autre gagnant avait été le CSV, qui était passé de trois à quatre sièges. Les Verts se retrouvent donc dans l'opposition. L'ancien échevin et tête de liste du parti, Claude Adam, estime avoir été victime de combines politiques, tellement l'accord entre CSV et DP a été rapide (voir aussi *La Voix* du 25 novembre).

■ RdM